



LOW CODE VS NO CODE



Sommaire

01

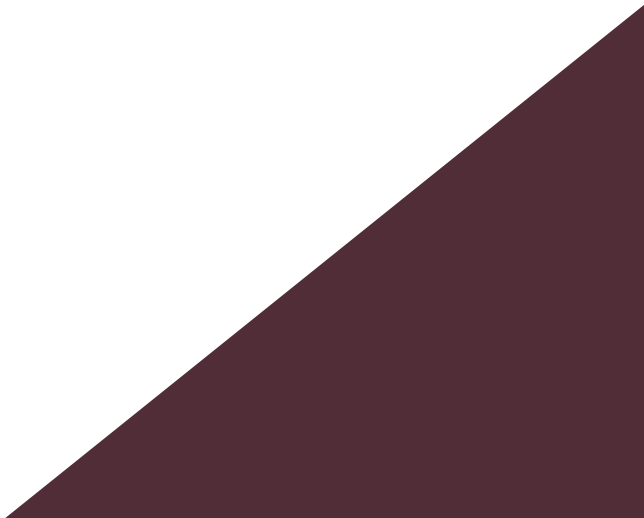
Le Low Code
révolutionne le
développement

05

No Code ou le
développement
d'application sans
peine

10

Low Code versus
No Code,
combattants du
moindre effort

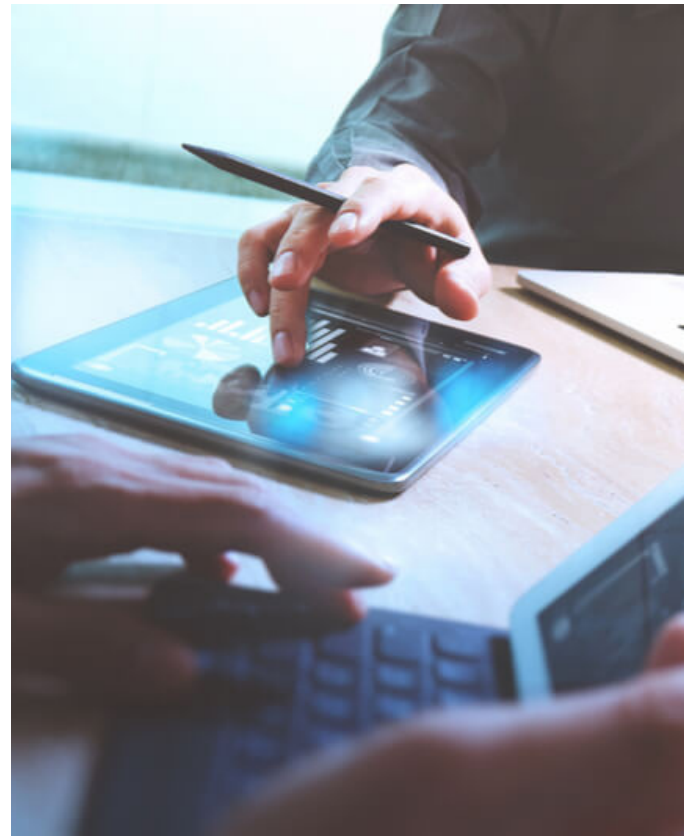


Le Low Code révolutionne le développement

L'institut Forrester a été le premier à publier un rapport sur l'émergence des plateformes à faible code en 2014. Il précise toutefois que leur apparition devrait dater de 2011. Depuis deux ans environ, les plateformes Low Code sont entrées dans les mœurs de l'IT et révolutionnent le développement.

Low Code ou faible code, de quoi s'agit-il ?

Une plate-forme de développement à faible code (LCDP) est un logiciel qui fournit un environnement de développement utilisé pour créer des logiciels par le biais d'interfaces graphiques au lieu de la programmation informatique traditionnelle.



Un modèle à faible code permet à des développeurs de niveaux d'expérience variés de créer des applications. En utilisant notamment une interface visuelle en combinaison avec une logique guidée et des modèles. De telles plates-formes peuvent produire des applications entièrement opérationnelles ou nécessiter un codage supplémentaire pour des situations spécifiques.

En réduisant la quantité de programmation traditionnelle, elles accélèrent la fourniture d'applications commerciales. Un des avantages évident est qu'un plus grand nombre de personnes peuvent contribuer au développement de l'application. Et pas seulement celles qui ont des compétences en programmation. Les LCDP peuvent également réduire le coût initial d'installation, de formation, de déploiement et de maintenance.

L'accessibilité mobile est l'un des facteurs déterminants de l'utilisation des plateformes de développement à faible code. En effet, les développeurs n'ont plus besoin de créer une version pour chaque appareil. Les logiciels développés avec une LCPD sont généralement multi-appareils.

Publics visés

L'offre des plateformes de Low Code s'adresse à des salariés ayant des besoins métiers particuliers mais également aux DSI. En effet, les premiers manquent de temps.

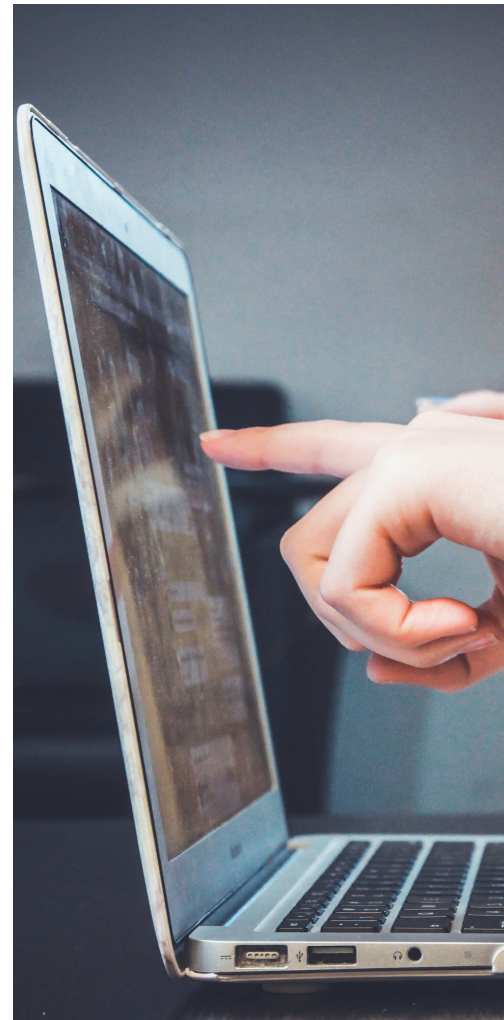
De plus, la conception d'une application spécifique par le service IT de l'entreprise coûte souvent une somme impossible à amortir.



Les seconds sont habitués à gérer de grands projets. Quand un service réclame une application, on répond souvent au DSI : « c'est trop cher et trop compliqué ! » . Le LCPD leur apporte une solution économique et agile.

Pour le salarié, les compétences en développement sont les suivantes. Tout d'abord l'écriture des formules de calculs, notion de widgets, notions événements et modélisation des données. Après une très courte formation, il pourra réaliser l'application de ses rêves, en autonomie.

Ainsi, le salarié pourra automatiser ses workflows, partager des informations ou gérer une base clients.



Pour la DSI, la mise en place d'une filière Low Code est une décision stratégique qui permet d'améliorer la réactivité quant à la création d'applications peu complexes. Les plateformes à faible code possèdent deux atouts à même de séduire les DSI : ce sont des plateformes industrialisées prêtes à l'emploi et elles offrent la possibilité de former facilement des personnes au développement.

Notion importante pour les DSI : les coûts. Attention Low Code ne signifie pas Low Cost, même si ces plateformes permettent de faire des économies. La réduction des coûts s'applique principalement à la partie de développement pour, ce qui représente tout de même un tiers du projet.

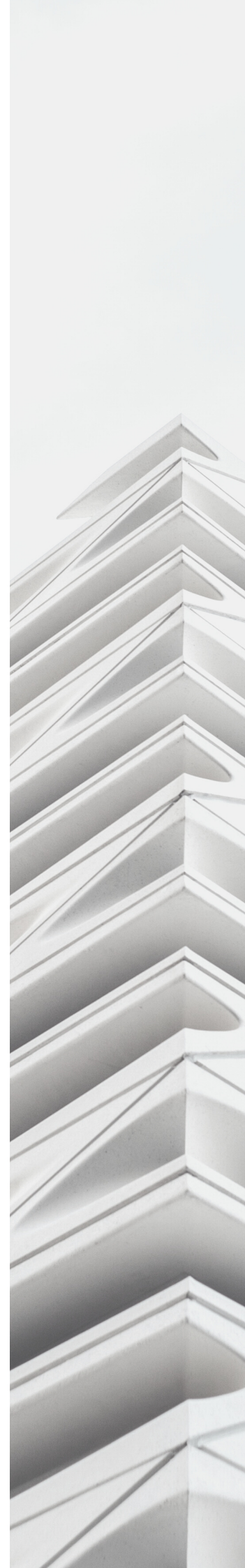
Un marché en croissance peuplé d'acteurs (re)connus

Le cabinet d'études Forrester a estimé en 2016 que le marché total des plates-formes de développement à faible code atteindrait 15,5 milliards de dollars fin 2020. Un rapport de G2Crowd recense 46 produits principaux pour traiter les bases de données, le traitement des demandes, la téléphonie mobile, les processus et les applications générales.

Les plateformes de développement à faible code se concentrent de plus en plus sur l'objectif général des applications, avec la possibilité d'ajouter du code personnalisé lorsque cela est nécessaire ou souhaité.

Pour les collaborateurs, il faudra privilégier les produits des grands éditeurs comme Microsoft (Power Apps, Power Automate, Power BI), Google (Google Script, Appsheet), Appian et aussi ServiceNow (NowPlatform, App Engine).

Pour les DSI, les fournisseurs de solutions sont de prime abord les spécialistes des ERP comme Salesforce, ServiceNow, Appian, Pegasystems. Plus récents et plus spécialisés, on trouve deux pure players qui sont Mendix et Outsystems. Les cabinets Gartner et Forrester produisent des études où les différents acteurs sont évalués. Les rapports permettent de cerner les forces et faiblesses de chaque solution sans désigner formellement un outil adapté à tel ou tel secteur.



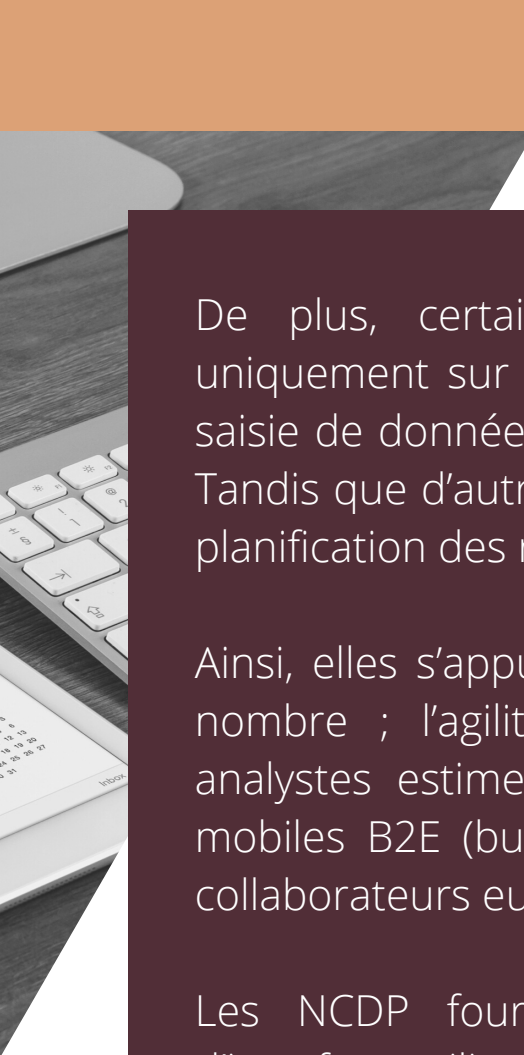
No Code ou le développement d'application sans peine

Jadis, le développement d'applications passait obligatoirement par la maîtrise des langages de programmation et des systèmes d'exploitation. Aujourd'hui les plateformes No Code changent les règles du jeu. En effet, elles rendent le développement d'applications à la portée du plus grand nombre, sans aucune formation préalable.

No Code quésaco ?

Né en 2010, le mouvement No code a pris de l'ampleur depuis 2014. Il se transforme en véritable vague de fond depuis 2018. Les plateformes de développement sans code (NCDP) permettent aux non-programmeurs de créer des applications par le biais d'interfaces graphiques (glisser-déposer) et de configurateurs intuitifs au lieu d'utiliser la programmation traditionnelle.

Elles accélèrent et facilitent le processus de développement d'applications. Ou encore déchargent les départements IT qui peuvent se concentrer sur des projets à plus forte valeur ajoutée. Enfin, elles diminuent les coûts de développement et donnent aussi un coup d'accélérateur à la transformation digitale. Les plates-formes varient en termes de fonctionnalité, d'intégration et de créneau commercial.



De plus, certaines applications peuvent se concentrer uniquement sur une fonction métier spécifique. Telle que la saisie de données ou la gestion des flux de travail (workflow). Tandis que d'autres peuvent chercher à intégrer des outils de planification des ressources d'entreprise.

Ainsi, elles s'appuient sur trois piliers : l'accès au plus grand nombre ; l'agilité et la richesse des fonctionnalités. Les analystes estiment que plus de la moitié des applications mobiles B2E (business-to-employee) seraient créées par les collaborateurs eux-mêmes en utilisant des outils sans code.

Les NCDP fournissent généralement des fonctionnalités d'interface utilisateur. Notamment pour les besoins communs tels que les formulaires, les flux de travail et l'affichage des données. Ce qui permet aux créateurs d'accélérer le processus de création. Il en résulte un gain d'agilité évident. Enfin, si à un moment donné ces plateformes étaient limitées à des fonctions basiques, ce n'est plus vrai aujourd'hui.

Elles offrent de plus en plus un niveau de richesse fonctionnelle et d'intégration. Cela permet aux utilisateurs de concevoir, de développer et de déployer des applications répondant à des besoins très spécifiques.

A destination des néophytes

Typiquement, les plateformes de développement sans code ciblent les entrepreneurs du numérique et les start-up sans cofondateur technique. Pour tester le marché avec leur produit ou service, souvent à l'état de prototype ou de MVP, ils n'ont ni le temps, ni les moyens de fabriquer une application sophistiquée.

Ils sont notamment à la recherche d'outils simples permettant de créer un produit logiciel. Évidemment sans disposer de la moindre compétence en termes de programmation.


Ces deux publics ont besoin de diverses solutions prêtes à l'emploi et faciles à mettre en œuvre. Chacune devant prendre en charge un problème particulier. Comme par exemple monter un site Web, gérer des workflows, gérer des données, prendre des rendez-vous... Pour couvrir tous ces besoins, il va falloir assembler plusieurs solutions No Code. Au moyen d'une autre solution No Code, c'est notamment la spécialité de Zappier qui permet de connecter et d'orchestrer des applications entre-elles via leurs API.

Les outils No Code sont des accélérateurs importants et leurs limites ne posent pas vraiment problème. En effet, plusieurs start-ups à succès comme Comet (recrutement de free-lance pour les grands groupes) ne se sont montées qu'avec des outils No Code.



Un marché dynamique et des acteurs spécialisés

Les chiffres des cabinets d'analyse sont sans appel ! Effectivement, Gartner affirme que ces plateformes sans code ou à faible code (Low Code) seront responsables de plus de 65 % de toutes les activités de développement d'applications d'ici 2024. Une étude réalisée par l'institut Forrester prévoit que le marché des plateformes de développement sans code ou à faible code atteindra 21,2 milliards de dollars d'ici 2022 en poursuivant un taux de croissance de 41 %.



Pour exister dans un marché concurrentiel on assiste ainsi à une spécialisation des acteurs qui cherchent chacun à occuper une seule fonction bien spécifique. Pour créer un site Web sans rien connaître au HTML 5, au XML ou au Javascript, il existe Weebly, Squarespace, Wix, Webflow, ou encore Carrd.

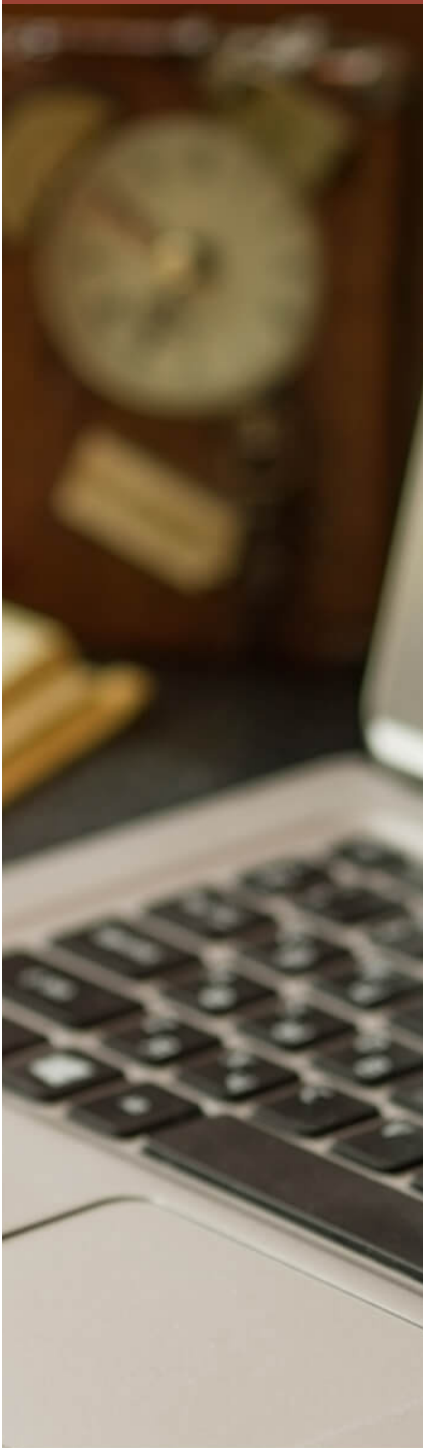
Les outils les plus puissants pour construire une application mobile sans vous soucier de sa compatibilité avec iOS ou Android et sans avoir suivi de formation spécifique se nomment Glide, Ksaar, Appsheet, dalo et pour les application desktop, il y a Bubble (ce dernier permet aussi de créer des sites Web).



Airtable, QuickBase et Caspio devraient vous donner de quoi gérer vos données de façon quasi industrielle. Attention, pour être tout à fait exact QuickBase et Caspio sont des plateformes à faible code. Pour automatiser les flux et lier des solutions No Code entre elles, Zapier est sans doute le meilleur outil disponible sur le marché.

Et pour joindre l'utile à l'agréable, une bonne partie des outils No Code sont partiellement voire totalement gratuits !

Low Code versus No Code, combattants du moindre effort



La frontière entre ces deux technologies semble tenue. Semble, oui, car il s'agit d'une apparence. Le Low Code et le No Code sont en réalité séparés par une ligne pragmatique.

D'un côté les plateformes qui aident les développeurs à être plus productifs (Low Code). De l'autre, les plateformes qui fournissent une solution aux problèmes des béotiens (No Code).

Low Code et No Code, des usages différents

Les véritables plateformes de Low Code visent essentiellement à accroître la productivité des ressources de développement informatiques existantes.

En effet, elles offrent un moyen de construire des applications métier personnalisées de façon moins complexe, plus rapide et plus agile. Leur positionnement intermédiaire, entre le développement traditionnel et le développement sans code, constitue leur grande force.

Les cas idéal d'utilisation pour ce type de plateforme, ce sont les applications qui ne demandent qu'un codage de bas niveau. Comme pour configurer des intégrations avec des applications externes, traiter des transactions, gérer un processus métier ou encore un portail client.


De l'autre côté, les plateformes sans code (NCDP) génèrent automatiquement du code, presque en un clic. Et, tout cela reste totalement transparent pour l'utilisateur final.

Le commun des mortels peut les utiliser pour créer et déployer des applications pour eux-mêmes et leur équipe.

Conscients d'éventuels problèmes de sécurité certains éditeurs de solutions No Code proposent un outil d'installation de mises à jour. Ces mises à jour sont alors effectuées sous le contrôle du département IT de l'entreprise.

Les plateformes No Code constituent dès lors, des outils de choix pour simplifier la gestion d'un projet métier, rationaliser la génération de reporting ou encore automatiser l'intégration des employés pour le service RH.

En bref, si l'on souhaite accélérer la vitesse à laquelle les développeurs livrent leurs applications aux utilisateurs finaux, le choix du Low Code s'avère le plus judicieux. Surtout grâce à ses fonctions de « recyclage ».



En effet, on recrée une nouvelle application à partir de composants réutilisables. A l'inverse, si vous n'êtes pas développeur et que vous voulez démarrer rapidement votre service ou lancer votre produit, le No Code est à privilégier au risque de se perdre ou de perdre beaucoup d'argent.

Questions de sécurité

Les inquiétudes concernant la sécurité et la conformité des plateformes de développement à faible code (LCDP) s'intensifient depuis quelques temps.

En particulier, sur les applications qui collectent et stockent des données personnelles, parfois au mépris du RGPD. La sécurité des applications construites beaucoup trop vite et l'absence éventuelle de règles de gouvernance des données claires, entraînent des problèmes de conformité importants.

L'effet paradoxal est que les plateformes à faible code dynamisent aussi l'innovation en matière de sécurité. Leur développement continu rend plus facile la création de flux de données sécurisées et la production de correctifs est beaucoup plus facile.



Certains DSI de grands groupes estiment que les LCDP ne sont pas adaptées aux applications d'entreprise critiques et à grande échelle. Ils craignent qu'elles ne favorisent l'apparition d'applications hétérogènes issues du Shadow IT qui perturberaient le bon fonctionnement du SI. Le vrai danger s'applique plutôt aux plateformes sans code (NCDP).

Elles sont, par défaut, non modifiables, la moindre faille ne peut pas être comblée par l'utilisateur-développeur qui a mis au point l'application. Seul l'éditeur de la solution ou éventuellement un programmeur chevronné pourra remédier au problème. Encore faut-il que l'application ait été sérieusement auditée.

Vers une union des « codes »

Pour la majorité des développeurs, leur job consiste principalement à trouver des solutions à des problèmes. Et cela en utilisant des outils numériques. Et pour eux, le code n'est qu'un outil parmi d'autres. Ils estiment que le Low Code réunit le meilleur de deux mondes.

Celui du Code et du No Code. La synthèse de ces deux technologies devrait permettre d'atteindre des résultats. Ceux-ci étant bien supérieurs en termes de rapidité de développement et de facilité de déploiement.

Les plateformes No Code seront toujours dépendantes du code. En effet, elles reposent sur du code qui s'exécute en arrière-plan sans que l'utilisateur n'en ait conscience.

Les codeurs fonctionnent donc en symbiose avec les non-codeurs. Par exemple, un non-codeur pourra monter facilement une boutique en ligne. Mais il aura besoin d'un codeur pour créer l'algorithme de recommandation pour ses clients.

Opposer Low Code et No Code se révèle, in fine, être contre-productif tant les deux technologies sont profitables à l'entreprise. Il faut juste être capable de choisir la plus à même de résoudre le problème qui se présente.

Et les développeurs sont là pour nous mettre sur les rails!



contact@mind7.com
mind7.com

